

## Programme

Première, semestre 2	<b>Les représentations du monde</b> Période de référence : Renaissance, Âge classique, Lumières	Découverte du monde et pluralité des cultures Décrire, figurer, imaginer <b>L'homme et l'animal</b>
----------------------	--	---

---

## Séquence 3 : L'homme et l'animal

## Des mots et ce qu'ils disent de certaines de nos représentations

## 1.

Quand on entre, via un moteur de recherche, les termes « régime alimentaire de l'homme », on trouve le site du Musée de l'Homme avec cette question initiale : « L'homme est-il par nature carnivore ou végétarien ? ». A lire les contenus liés à ce titre, on apprend aussi que l'homme est omnivore.

*carnivore /omnivore* sont des mots savants créés à partir de 2 bases d'origine latine : la 2<sup>nd</sup>e base *-vore* veut dire « qui mange ». Et selon la 1<sup>ère</sup> base, on apprend de quoi celui mange se nourrit :

*carni-* : la viande, la chair → *carni-vore* : qui mange la chair.

*omni-* : tout → *omni-vore* : qui mange de tout

Et on peut, à l'envi, fabriquer des mots savants (ou pseudo savants) avec la base *-vore* : insectivore, reptilivore, vermivore, carotivore, truffivore, herbivore ...+ papivore, budgétivore...

## 2.

Voici un extrait d'un article du *Figaro*, du 22 septembre 2018 :

"Boucherie Abolition", qui organisait les "happenings" avec d'autres mouvements tel que 269 Life France, dénonce un "système zoophage". Les antispécistes s'opposent à toute hiérarchie entre espèces, notamment entre l'être humain et les animaux. "De quel droit se permet-on de faire naître dans le but de faire mourir?", interrogeait Alizée Denis, dos tourné à la vitrine d'un boucher, tenant le corps du cochonnet dans ses bras. Piqué au vif, le propriétaire est alors sorti de son magasin en traitant les deux militants de "connards".

Le mouvement **antispéciste**, qui est le versant militant du **veganisme**, dénonce ainsi un « système zoophage ». Voici ce que Wikipédia dit de ce mouvement :

L'**antispécisme** est un courant de pensée philosophique et moral, formalisé dans les années 1970 par des philosophes anglo-saxons qui défendent un renouveau de l'animalisme, et considèrent que l'espèce à laquelle appartient un animal n'est pas un critère pertinent pour décider de la manière dont on doit le traiter et de la considération morale qu'on doit lui

accorder. Les philosophes Richard D. Ryder et Peter Singer<sup>1</sup> développent le concept « antispécisme », en l'opposant au spécisme (concept défini sur le modèle du racisme et du sexisme, repris et précisé une quinzaine d'années plus tard par la revue française *Cahiers antispécistes*), plaçant l'espèce humaine au-dessus de toutes les autres et accordant une considération morale plus grande à certaines espèces animales (notamment le chat, le chien, le cheval et d'autres animaux de compagnie) qu'à d'autres (les animaux sauvages, les animaux d'élevage).

### 3.

**Un constat** : pour *qualifier* le régime alimentaire de l'homme, on trouve les mots *omnivore, carnivore, végétarien, végétalien*, mais pour *dénoncer* ce régime, on utilise désormais le mot *zoophage*.

Car effectivement le mot *zoophage* appliqué à l'homme a une charge négative (péjorative) polémique, comme le mot *anthropophage* quand les Européens ont découvert que les Tupinambas du Brésil mangeaient de *l'homme* (*anthropos*, en grec). Passer d'un mot qui articule 2 bases latines à un mot qui articule 2 bases d'origine grecque, c'est (manifestement) passer d'une qualification assez neutre à une condamnation sans appel<sup>2</sup>.

Voici une partie de l'article du CNRTL à propos de la base grecque *-phage* :

- **phage** est emprunté au grec  $-\varphi \alpha \gamma \omicron \varsigma$  et entre dans la construction d'adjectifs souvent employés aussi comme substantifs, ou de substantifs masculins, l'emploi adjectival correspondant ne semblant pas attesté (*glyciphage, mélophage, musophage*). Substantifs masculins, les mots construits désignent souvent **des genres d'animaux** et peuvent alors générer des dérivés substantifs masculins pluriels en *-phagidés* (*musophagidés, rhizophagidés*), qui désignent les familles correspondantes.

Employés en tant que substantifs masculins pluriels, les termes en *-phage* désignent des **groupes d'animaux** (*adéphages, polyphages, coprophages, entomophages, lithophages*) ou (vieilli) des **peuplades mythiques** (*galactophages, hippophages, lotophages*) présentant une même caractéristique alimentaire. *-phage* signifie le plus souvent « qui mange, qui se nourrit (de la substance ou selon les modalités exprimées par le 1<sup>er</sup> élém.) »; il peut prendre un sens figuré. (*basiléophage, turcophage*) ou signifier « qui ronge, qui creuse » (*lithophage*) ou « qui détruit » (*bactériophage*).

Voici ce qui concerne le mot *zoophage* – dont l'usage est récent – **1972**.

**Zoophage**. Synon. de *carnivore* (d'apr. *Méd. Biol.* t.3 **1972**). **Zoophagie**, dér., Habitude de se nourrir d'autres animaux` (*Méd. Biol.* t. 3 1972).

### 4.

Si le dictionnaire (CNRTL) précise que *zoophage* est « synonyme » de *carnivore*, on ne peut pas toutefois prétendre que présenter l'homme comme un *carnivore* a le même sens que le présenter comme un *zoophage*, dans la mesure même où *zoo* en grec veut dire *animal*, et pas simplement *viande* ou *chair* (comme *carn-*). *Zoo*, c'est vivant, pas *carn*... Le fait est qu'on réserve l'usage du mot *zoophage* aux animaux (sauvages) qui tuent d'autres animaux pour s'en nourrir.

<sup>1</sup> Peter Singer, philosophe australien, auteur de *La libération animale*, qui date de 1975.

<sup>2</sup> **comme si** les mots scientifiques créés sur des bases grecques avaient un *degré de scientificité* plus élevé que les mots scientifiques créés à partir de bases latines et, par là même, étaient dotés de plus poids scientifique, et donc, de plus d'objectivité... **comme si** ces mots donnaient à ceux qui les emploient un statut de scientifique « dur » (en tout cas « plus dur » que le statut de ceux qui emploient des termes d'origine latine...)

En disant de l'homme qu'il est *zoophage*, on change de paradigme, on change de vision, de représentation.

*Zoophage*, l'homme est certes considéré, classifié en tant qu'espèce animale comme une autre, mais en même temps plus coupable qu'une autre d'être prédateur de sa propre espèce... Le mot a la même charge émotionnelle et polémique que le mot *anthropophage*.

## 5.

La langue dans ses usages, dont la littérature fait aussi partie, *fait voir* ces mises en perspectives (anciennes et récentes) de l'homme par rapport à l'animal.

Dans la période de référence qui nous occupe, de la Renaissance aux Lumières, la littérature donne des représentations de ces rapports entre l'homme et l'animal sans doute plus marquées par l'idéologie spéciste qu'antispéciste, mais ce serait compter sans les nuances propres à chaque esprit – nuances qui font justement la littérature...

## 6. ...

